

Un projet pour rendre la vallée plus touristique

LA SAGNE / LES PONTS-DE-MARTEL Une association a vu le jour pour visibiliser la région et promouvoir les produits du terroir. Le point avec Béatrice Manceau, de la Chambre neuchâteloise d'agriculture et de viticulture.

PAR DANIEL DROZ



L'association veut notamment mettre en place un organe de promotion de la vallée. LUCAS VUITEL

«Le PDR est un outil de l'Office fédéral de l'agriculture pour soutenir l'agriculture et créer de la valeur, soit dans une petite région, soit dans une filière», explique Béatrice Manceau. Collaboratrice de la Chambre neuchâteloise de l'agriculture et de la viticulture, la Cnav, elle coordonne un PDR, soit un Projet de développement régional, mais propre à la vallée de La Sagne et des Ponts-de-Martel. Celui-ci est maintenant porté par une association, créée le 12 mai à La Sagne.

Ce projet collectif est en gestation depuis plus de quatre ans. Il prévoit le soutien à 25 projets en lien avec l'agriculture, les produits du terroir et le tourisme.

Parmi les 25 membres de l'association, on compte une quinzaine de fermes avec des animaux d'élevage, du maraîchage, des hébergements et des points de vente directe, des activités de fromagerie et des locaux de transformation alimentaire.

L'association Réseau équestre neuchâtelois, l'association EcoRéseau pour des mesures favorisant la biodiversité, la Maison de la Tourbière et le

Moulin agricole des Ponts-de-Martel sont aussi de la partie.

Destination et produits

«Concrètement, il y aura des rénovations de magasin dans les fromageries. Des locaux de transformation seront créés ou adaptés. Des projets d'hébergement à la ferme seront soutenus», relève Béatrice Manceau. Ce projet se développe sur trois axes. «Le premier s'articule autour de la destination et des produits. Il s'agit de rendre la vallée visible à l'extérieur et visitable quand on s'y trouve», dit la collaboratrice de la Cnav. Une marque identifiant la région et ce projet «destination

et produit» sera ainsi créée. «Si nous rendons cette vallée visible, c'est aussi plus facile pour Tourisme neuchâtelois d'en parler», ajoute-t-elle. «Nous voudrions mettre en avant tous ses atouts pour être un lieu de visite, où on dort, on mange et on se balade.»

Tourisme doux et consommation

«Le deuxième axe implique des producteurs motivés, qui ont envie de vendre leurs produits à l'extérieur de la vallée et mettre en avant la destination en se regroupant», dit Béatrice Manceau.

Quant au troisième, il consiste à faciliter les questions logistiques pour les producteurs et les autres professionnels, les restaurants avant tout.

Les adeptes du tourisme doux et de produits locaux sont les publics cibles. «On pense aussi aux sorties d'entreprises. L'idée est d'avoir une possibilité de coordination de l'offre», confie la coordinatrice.

Soutien financier attendu

«Nous allons déposer une demande officielle auprès du Canton et de l'Office fédéral de l'agriculture pour avoir un soutien financier. Nous espérons pouvoir démarrer les premiers projets en 2026», précise-t-elle. Un organe de promotion doit aussi être mis en place. «Nous espérons fédérer les restaurateurs, les hôtels, les Communes et d'autres fermes, celles qui n'ont pas forcément de projet mais font de la vente directe et ont envie de figurer sur la carte des lieux d'intérêt, par exemple.»